
L'avenir de la formation des professionnels de santé en France : des facultés privées étrangères semi-virtuelles ?

Sous prétexte d'une absence de faculté de médecine à Orléans, la municipalité a décidé d'installer une antenne d'une université croate au mépris du monde universitaire ! Sans mépris pour l'université de Zagreb ni nos collègues croates, comment une ville peut-elle d'elle-même décider de la création d'une université ? Cela ressemble plus à un coup politique qu'à un projet réfléchi. Et si les universités d'Orléans et de Tours, France Universités et la conférence nationale des doyens de médecine s'opposent au projet, **qu'en est-il du MESRI ? Silence radio... Peut-être que ce silence est dû à l'absence d'investissement dans la formation des professionnels de santé à l'Université ?**

Les formations dans cette antenne seraient essentiellement dispensées en visioconférence, alors que la médecine est d'abord un enseignement pratique qui requiert que l'étudiant passe du temps au lit du malade pour apprendre la démarche diagnostique, les gestes inhérents à l'exercice, etc. **On peut donc raisonnablement s'interroger sur la valeur des futurs diplômés et leur capacité à exercer réellement la médecine.**

Au-delà de ces problèmes purement pédagogiques, les frais d'inscriptions qui seraient de 8000 € par an sont prohibitifs et seraient synonymes de sélection par l'argent.

Le MESRI fermerait-il les yeux sur ce qui pourrait être une usine à recycler les débutés de la PASS-LAS moyennant finance ?

Est-ce qu'à l'avenir, pour former sa jeunesse, la France devra compter sur la solidarité internationale ?

Choisy-le-Roi et Ivry-sur-Seine le 07/02/2022

Contacts : SG@sup-recherche.org et secretariat.general@snptes.org